

MOTO CLUB
MEDICAL

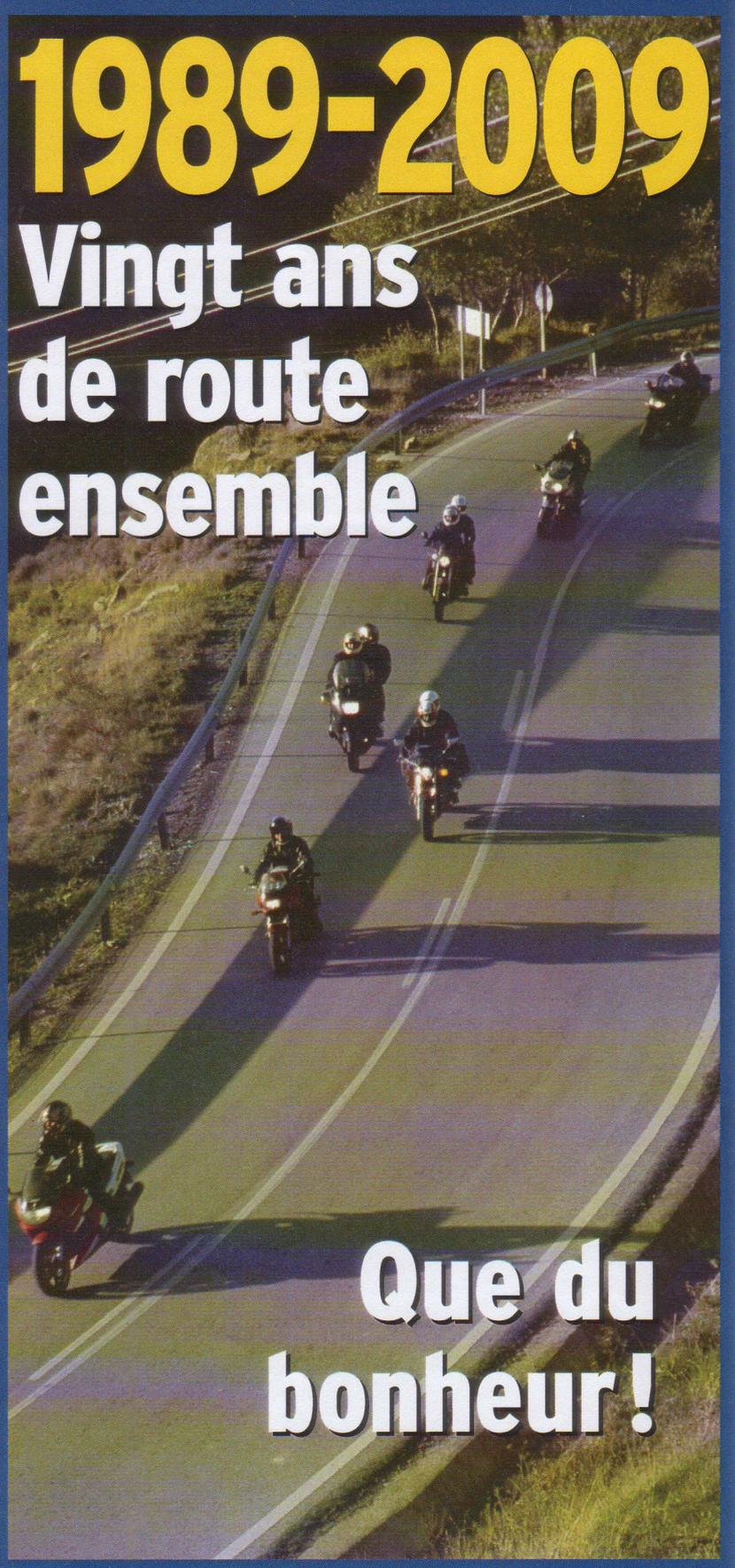
ÉVÉNEMENT

20
ans



1989-2009

Vingt ans de route ensemble



Que du bonheur!

*Des motos
et des
paysages.*

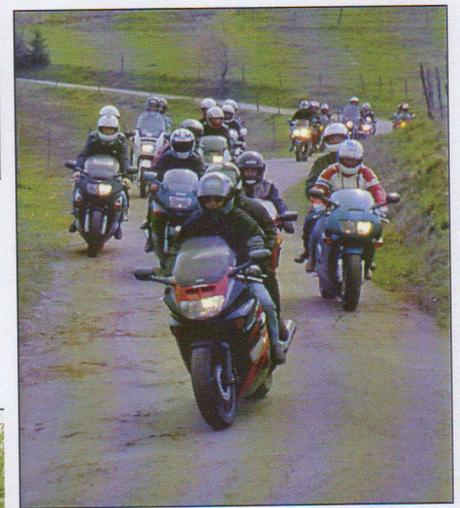
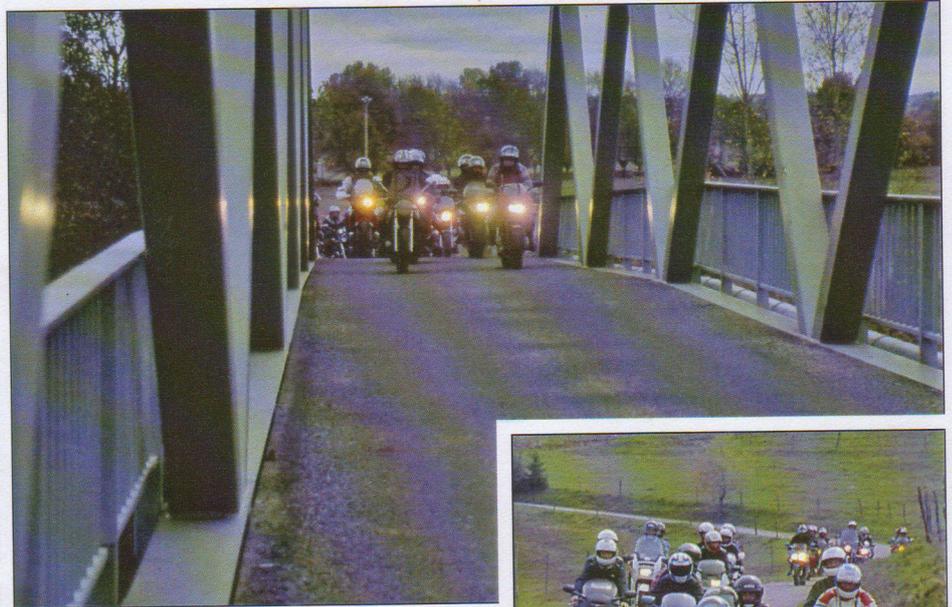
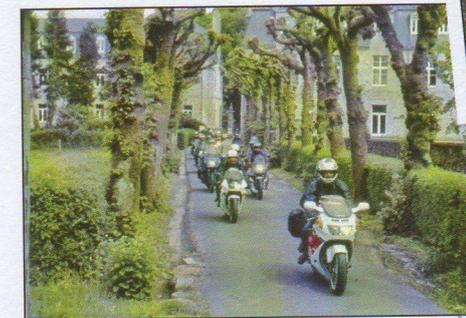
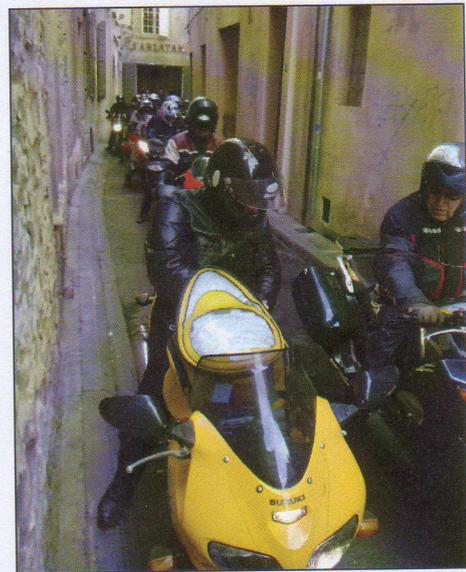
Des rencontres.

Des imprévus



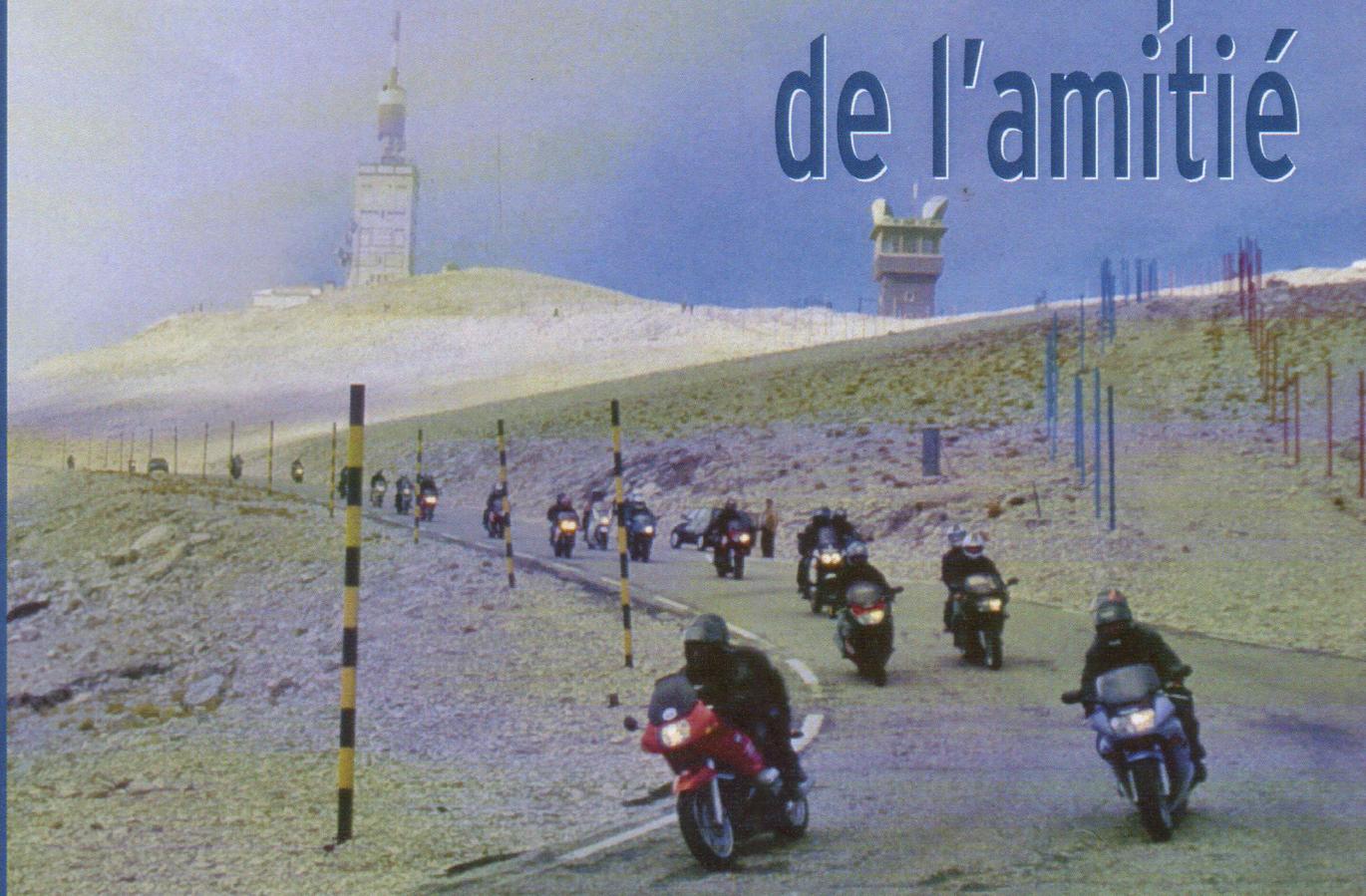
Des bonnes tables





Evidemment nos balades ont un petit côté « horde sauvage ». Dans les villages les gens se cloî-trent, sous les ponts les poissons tremblent, dans les champs les vaches paniquent et les musaraignes se terrent. Quant au bitume... il chauffe. Après notre passage, l'air exhale un parfum de gomme, de cuir et d'huile. C'est viril. Pour nous, sous le casque, c'est la banane.

La belle mécanique de l'amitié



Is venaient de Lille, Paris, Marseille, Perpignan, de Bretagne, d'Alsace... et répondaient à l'appel lancé dans les colonnes du *Généraliste* sous le titre: « Si nous rou lions ensemble! ». Ce samedi-là, au cours d'agapes servies dans une auberge de Pouilly-sur-Loire naissait le Moto-club médical (MCM). L'affaire était bien née. Autour d'une même passion et dans l'amitié. Amitié qui au fil des ans n'a fait que se renforcer dans le respect de la personnalité et la liberté de chacun. Le motard est solidaire mais individualiste. Le médecin encore plus. L'alchimie ne pouvait que fonctionner. Elle fonctionne toujours.

Parmi nous, lors de cette première rencontre, il y avait une femme: Marie-Laurence, descendue du Nord sur son flat BMW. Elle fut d'emblée élue présidente. Qui dit que le monde motocycliste et médical est macho? L'ambiance était donnée, la route tracée. Marie-Laurence donna le coup de gaz initial puis, au terme de quatre années à notre tête, elle prit une autre trajectoire. Depuis le club a grandi et garde toujours en son sein une présence féminine active. Nombreuses sont celles qui s'affirment au guidon, laissant bon nombre d'hommes derrière elles. Bref au Moto-club, la parité existe bien. Et nous vivons un peu comme une grande famille avec ses coups de gueule et ses élans de tendresse. Avec ses tempéraments et ses caractères différents. Parfois ça chauffe plus qu'une culasse, mais cela va rarement jusqu'à la casse. La structure est fiable.

Comme toujours au sein d'un groupe, des

C'était en 1989, lors du week-end de Pâques, une petite dizaine de médecins motards se retrouvait au centre de l'Hexagone, à la Charité-sur-Loire...

figures se distinguent et en marquent l'histoire. Le premier personnage qui imprima sa personnalité fut Yves et sa capricieuse mais inséparable Guzzi. Il était là à la fondation du club. Venant de Marseille, il est arrivé dans la nuit, après avoir pris au passage Jean-François, dans l'Ardèche. La « Guze » comme a son habitude avait fait des siennes sur l'autoroute. Sans pour autant parvenir à faire perdre son sang-froid à son pilote. Avec sérénité et sous le ciel étoilé, Yves a mécaniqué sur la bande d'arrêt d'urgence. Et c'est reparti. Ce coup-là, Yves nous l'a fait maintes fois, mais jamais il n'est resté sur le bord de la route. Il a toujours réussi à remettre sa Guzzi en marche. Entre elle et lui, c'était une histoire d'amour. Yves a dû momentanément quitter le club, mais chacun espère le revoir bientôt... au guidon d'une Guzzi bien sûr.

Quoi d'autre? Jean-François, lui est toujours parmi nous. Nous sommes, lui est moi, les seuls pionniers qui restent. Depuis sa première venue avec Yves, Jean-François a tiré la leçon. Et sans rompre une amitié née à la fac, il a décidé de

prendre son autonomie question monture. Il roule sur un roadster BMW, avec la particularité d'être sur la route la plus tranquille d'entre nous. Ce qui ne l'empêche pas d'arriver à l'étape avant tout le monde et de nous attendre pipe au bec. Une fois parti, Jean-François ne s'arrête pas. Il avale les bornes prévues au roadbook comme un métronome au rythme de son flat-twin. Autre personnage marquant: Gilbert. Arrivé au Moto-club lors de la deuxième sortie, à Chambord et Chenonceaux, Gilbert était la convivialité incarnée. Bourré d'humour, il savait être à la fois roi et bouffon. Le cancer nous l'a enlevé, mais il roule toujours avec nous. Quand on a eu la chance de connaître une telle figure, on peut difficilement l'oublier. Gilbert reste dans notre mémoire, sous le casque.

On dit souvent que la moto ne se vit qu'avec passion. S'il en un qui applique ce postulat « à donf » c'est Alain, alias Tryphon. Nul ne connaît mieux le monde la moto que lui. En la matière c'est une encyclopédie. C'est l'intello du milieu. Il n'en a pas que l'allure. Le tout avec une pointe d'humour. En plus, il possède un

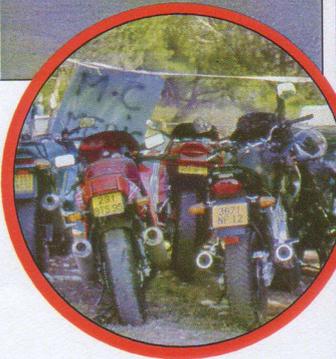


joli coup de guidon sans jamais aller au-delà de ses pneus. Il tient son rang au sein du « Joe bar team ».

Ah, le « Joe bar team »! Une belle brochette d'arsouilleurs qui, dès que le profil de la route s'y prête, oublie d'admirer le paysage et concentrent uniquement leur regard sur la trajectoire et le point de corde. Dans leur exercice de haute volée cinématique, ils n'ont pourtant rien d'hystériques. Il y a là Christian Martinet, Pierre Ortega, Gilles Pont, Jean-Louis Didailler, Philippe Keller... Voilà pour le fleurin. Ils sont suivis de près par quelques autres. Tout se petit monde sème l'émoi sur un bitume qui sous le soleil ne demandait qu'à se languir. Jamais cela n'a fini au fossé de façon dramatique. Mais je ne compte plus les peurs qu'ils m'ont faites ni les colères que j'ai piquées à leur propos. Je n'en suis pas fier. Ce doit être mon côté soupe au lait nourrit par l'angoisse de voir le bonheur que nous avons de rouler ensemble s'altérer sur la route. Cela dit, il semble que le « Joe bar team » connaît ses limites. Je me mets au rupteur pour rien.

En vingt ans, le gros noyau dur du club a vu arriver, rester quelque temps, puis partir des membres. Certains reviendront sans doute, d'autres n'ont pas trouvé leur place parmi nous. Enfin il y a ceux qui ont définitivement raccroché le cuir. Comme Richard qui fut notre deuxième président et qui s'est esquivé sur la pointe des pneus après une quinzaine d'années dans nos rangs. Devenu notre doyen, Richard a jugé au terme de notre sortie d'automne en Alsace qu'il était temps pour lui de dire stop. Il reste dans notre mémoire et président d'honneur. Il laisse le souvenir d'un homme méticuleux, obsédé par la sécurité routière, et pour cause, son fils s'est tué à moto. Mais Richard avait aussi l'esprit rebelle. Il prodiguait volontiers conseils et astuces pour échapper à des lois abusives.

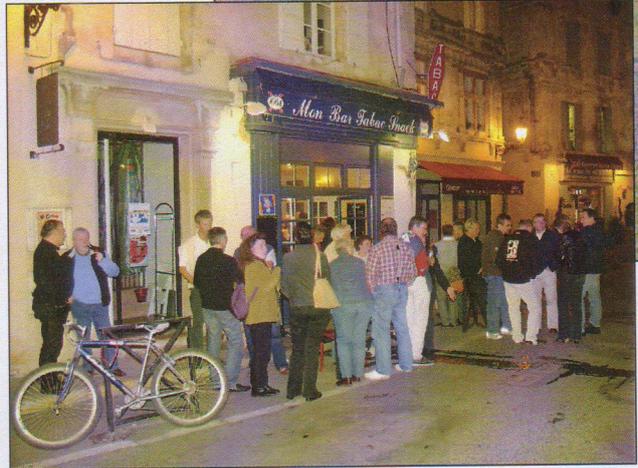
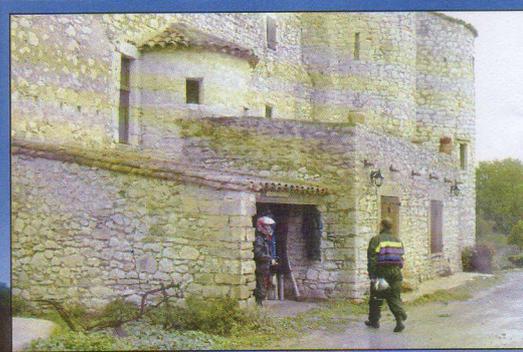
Le troisième président fut Philippe. Élu de justesse face à Alain Fournès qui, avec son épouse Anne, marqua lui aussi la vie du club.



Pour l'heure nous les voyons plus, mais, n'en doutons pas, un jour les Fournès réapparaîtront. Ils seront bienvenus. Quant à Philippe, même s'il a laissé la présidence à Pierre, il roule toujours parmi nous. Et de mieux en mieux. Il s'est affûté les roues sur les traces du « Joe bar team » et paraît chaque fois plus enthousiaste. Il a toujours de bons mots sous la poignée. Bref, il met de l'ambiance. Actuellement aux commandes, Pierre nous a rejoint aux 10 ans du club. Il prend sa tache au sérieux. C'est lui qui a organisé notre rendez-vous des 20 ans. Ce devrait être un sans-faute car Pierre ne laisse pas grand-chose au hasard. Venu à la moto sur le tard, il s'est passionné dans nos roues. C'est désormais un grand rouleur que la fatigue énerve. Le Moto-club est entre bonnes mains. Surtout qu'au niveau de la gestion financière, nous avons en poste un autre méticuleux en la personne de Marc. Il tient aussi bien les comptes que le guidon. Avec précision.

Depuis 1989, nous avons sillonné toutes les régions de France avec quelques incursions au-delà de nos frontières. Le tout dans une ambiance que beaucoup nous envieraient. Nom d'une soupe, pourvu que cela dure! Nous en sommes maintenant à remettre nos roues sur nos traces. Mais il reste des routes qui n'ont toujours pas humé l'odeur de nos gommages. Et nous avons encore un bel avenir devant nous. Même si sous le casque... ça grisonne.

Dominique



Le



Être toujours sur la route fatigue et entraîne le besoin impératif de lâcher le guidon. Le motard devient alors oisif sans arrière-pensée. La détente après la tension. C'est le temps de la récupération et de la contemplation. Un moment important qui recharge les batteries.



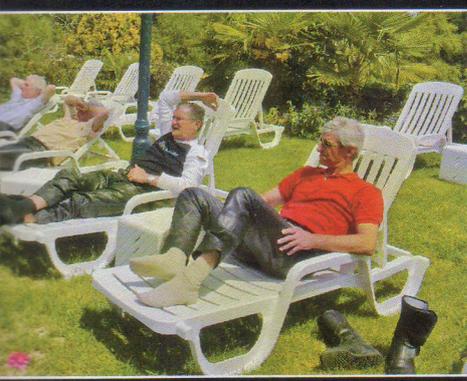
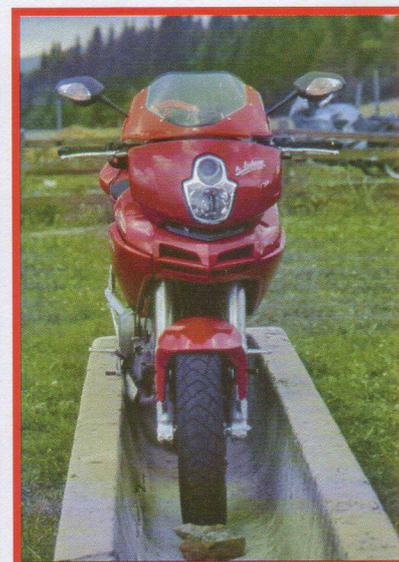
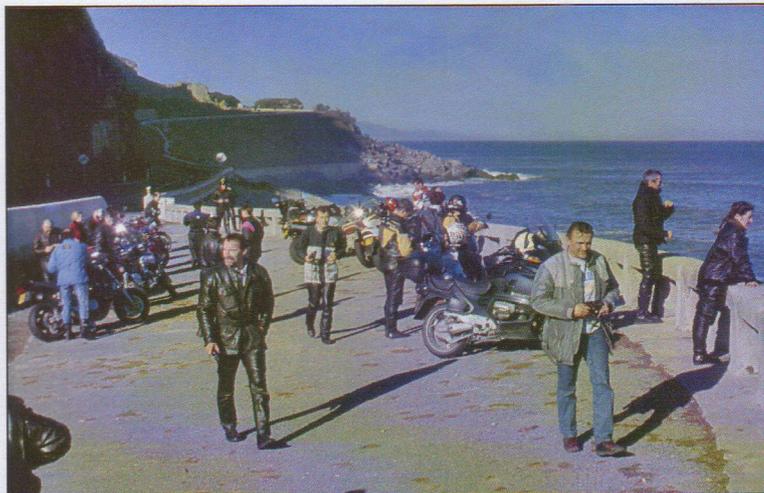
Frigorifié au cœur des Alpes, Pascal Dupuis le Sudiste s'interroge. C'est pourtant lui et Charlotte, secondés par Yannick et Martine Daumas, qui ont organisé cette sortie autour de Gap. Assurément, ils doivent rêver de bords de mer, et de soirs d'été à la terrasse d'un café.



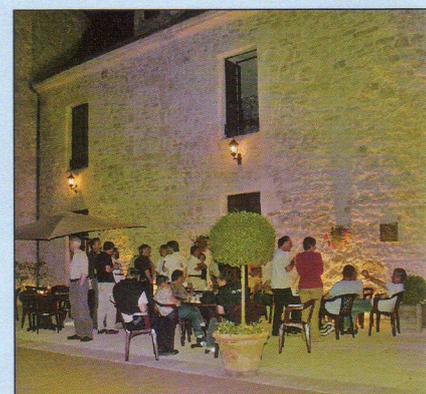
La nuit a saisi la ville. Alain en profite pour aller à la rencontre de ses mystères. Il aime cette heure tranquille où les rues sont calmes et sereines. Les murs semblent lui parler. Là encore Tryphon s'instruit.

En revanche c'est en pleine lumière, en plein midi que, telle la lionne, la Multistrada d'Hugues étanche sa soif. Visiblement la route de la matinée l'avait déshydratée. Elle a bu toute l'eau sans, comme son pilote, y mettre du pastis. À n'en point douter, elle aurait préféré du chianti.

repos des cylindres



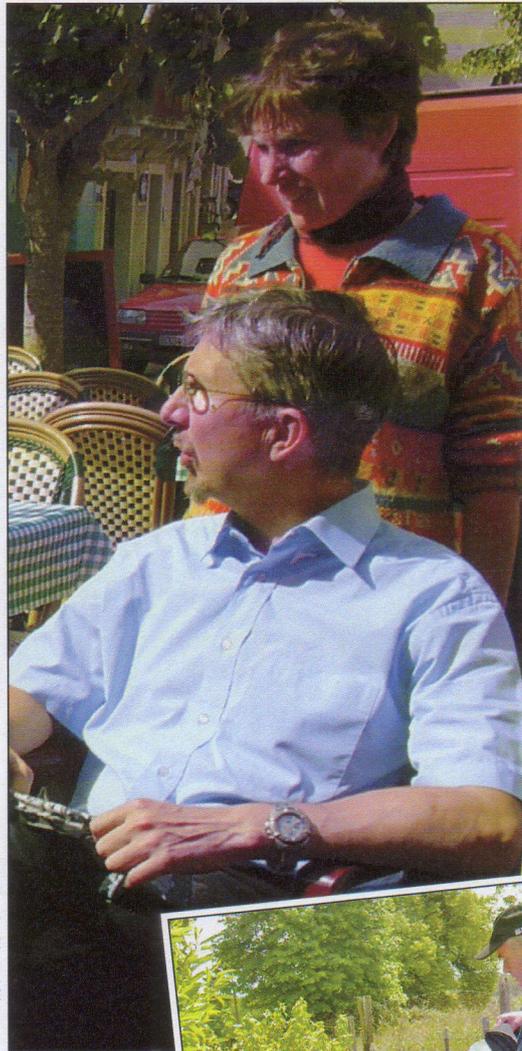
La journée est finie, les motos garées, les cuirs tombés, les douches prises... Le temps est venu de s'apaiser et de profiter des charmes du relais château, le verre à la main.



Non, ce n'est pas un but de l'équipe de France de football à l'Euro 2000. C'est mieux! Cette même année, à Phillip Island (Australie), Olivier Jacques décroche le titre de champion du monde en 250 cm³ sur Yamaha. Au Moto-club médical, c'est du délire.



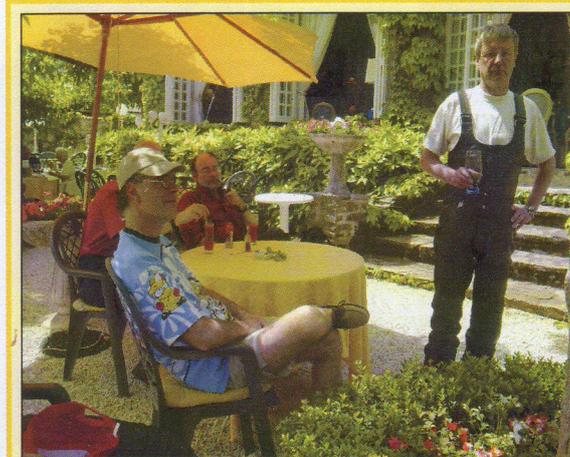
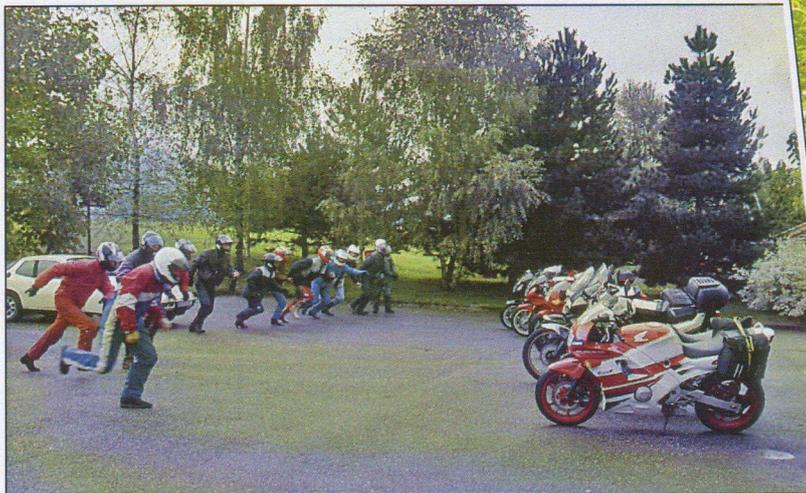
Quand le site est beau, la photo souvenir s'impose. Avec une mise en scène qui lui convient. Histoire d'immortaliser l'instant et de pouvoir affirmer: « J'y étais! » Nos gens affichent ici une fière allure chevaleresque. Tels des Croisés venant de reprendre la ville aux Sarrasins. Il leur reste maintenant à poser leur monture et à visiter les lieux casque à la main. Départ type Le Mans. C'était dans l'Ain en juin. Une sortie organisée par les Sudistes. Nous voulions partir du bon pied...



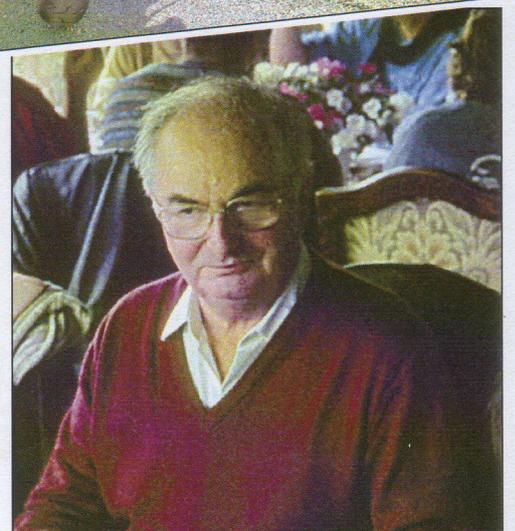
Christian et Dany, les « inséparables ». Tous deux passionnés. De vrais motards. Rouleurs infatigables, rapides et sûrs. On se demande parfois comment fait Dany pour tenir à bord et suivre le mouvement. Car Christian est le fleuron du « Joe bar team ».

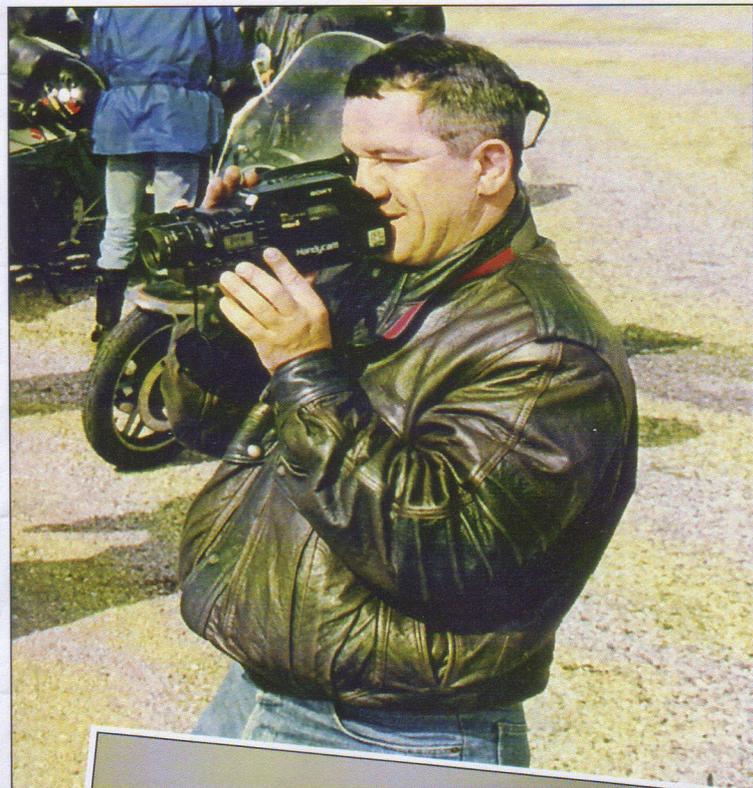
Rupteur et freinage de trappeur, angle torride, ils font tout ensemble sur la même selle. Sûr que Dany a un gros cœur très amoureux. Au-delà d'être un fin pilote Christian se révèle organisateur et meneur d'hommes. Un peu trop parfois. Mais bon! ça roule.

Jean-Louis, lui roule seul, mais c'est aussi une fine lame. Il roule toujours Suzuki, sans doute en culte à son idole Kevin Schwantz. Breton, il roule souvent avec ses potes au casque rond. Ils sont quelques-uns au club comme Alain, Guy, Philippe, Didier... Mais il se balade en solitaire, à rythme peinard avec arrêts photo.

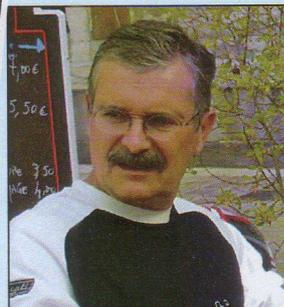
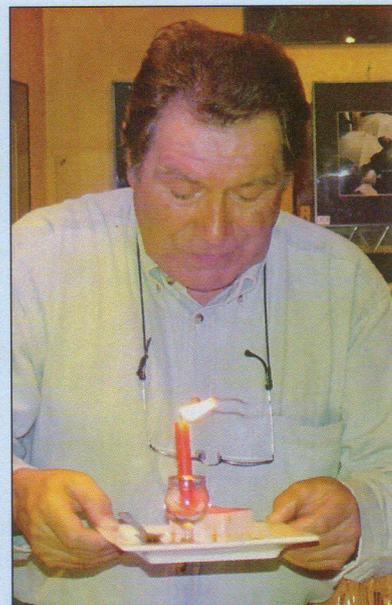


C'est la pause. Tryphon est en pleine réflexion sous sa casquette. Il entretient et révisé, sans avoir l'air, sa culture motocycliste. Sur cette matière aussi notre homme possède un doctorat. Debout le « chef » fanfaronne comme de coutume. Il est à l'aise le verre de vin rouge en lieu et place de la poignée de gaz. Quant à Richard il arbore un sourire suspect. Sans doute vient-il de fomenter une friponnerie envers la gendarmerie. Lui qui nous a pourtant toujours enseigné la prudence...

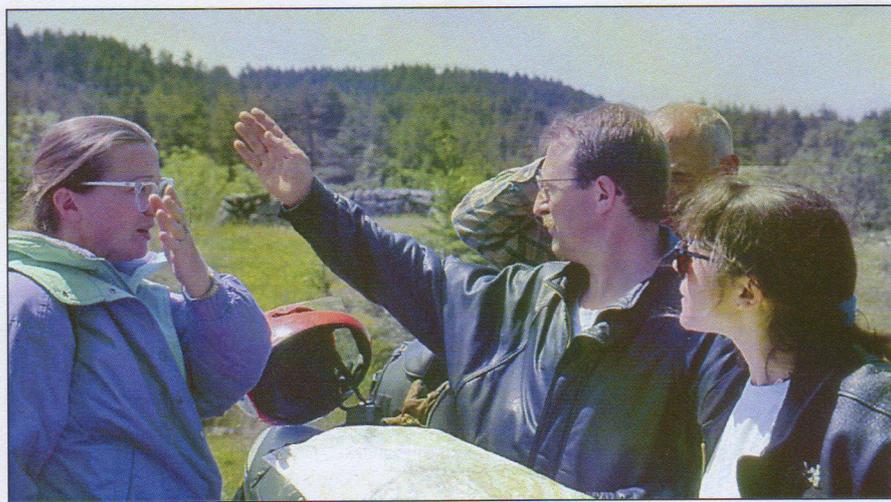
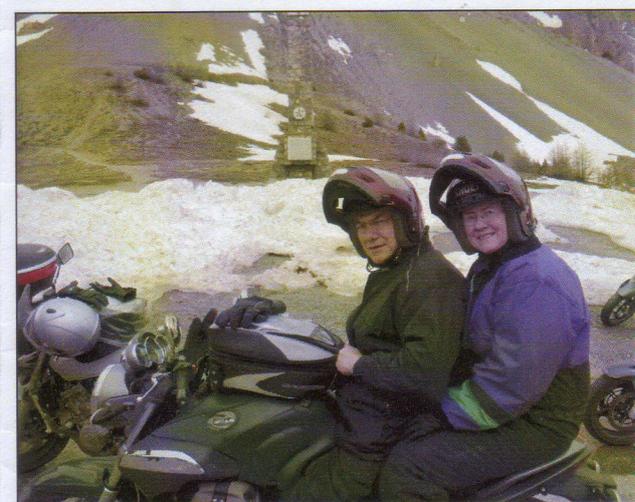


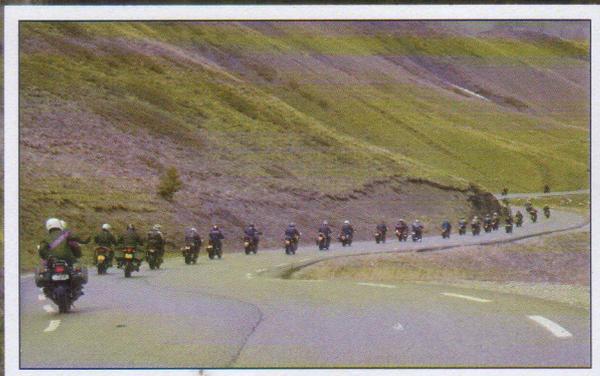


Quand il n'est pas sur sa Guzzi, Yves filme. C'est la mémoire du club. Reste que pour regarder ses films, mieux vaut avoir le pied marin. Pas gagner pour un motard. Surtout dans le brouillard. Gilbert, lui, écoutait. C'était l'un de ses exercices favoris, surtout avec les autochtones. Après d'eux, il faisait pour nous œuvre de sésame. Il trouvait toujours le mot juste pour nous faire admettre.



S'il n'en reste qu'un de la première heure, c'est lui, Jean-François. Jamais sans sa pipe. Philippe regarde avec entrain passer un jupon. Pierre souffle sa première bougie de président. Pour Marc et Catherine, il ne fait pas si beau là haut sur la montagne, dans les Alpes. En revanche, dans les Cévennes, le soleil était au rendez-vous. Sous les regards attentifs d'Anne et France, Alain, tel un berger, montre la voie.





Gaz, toujours gaz!

Par manque de place, tout le monde n'est pas cité ou en photo dans ce petit journal, qui ne pouvait être exhaustif. Ils sont toutefois bien présents dans notre cœur. Textes: Dominique. Photos: Dominique, France et Moto-club médical. Conception et réalisation: France et Sylvain (camarade motard et rédacteur graphiste), sans qui ce 8 pages n'aurait pas vu le jour. Moto-club médical, 14, rue Germain-Pilon, 95240 Corneilles-en-Parisis, tél.: 0139976928, site: www.motoclubmedical.com